

FOOTBALL

Une dernière mise «aux points»

Les Biesheimois ne peuvent pas se reposer sur leurs lauriers après leurs deux victoires consécutives. Pour assurer leur maintien, les hommes de Jean-Pierre Laverny feraient bien de prendre des points, dès ce soir face à Epernay.

Michel Conrad

Même si les Rhénans viennent d'aligner deux victoires consécutives contre Thaon et surtout face à un adversaire direct, les SR Colmar II, le maintien n'est toujours pas assuré. Il passe par un résultat positif face aux Champenois que les locaux recevront ce soir sur le coup de 18 h.

Rencontre qui se déroulera, du moins débutera dans un contexte guère habituel, quand on sait depuis dimanche (voir l'AL du 11 mai) que l'homme fort de l'ASC Biesheim, Marc Nagor, annoncera le nom du successeur de l'actuel entraîneur, Jean Pierre Laverny, juste avant le coup d'envoi de cette ultime rencontre à domicile. D'un commun accord, les deux hommes, malgré un contrat validé pour la saison prochaine, ont en effet décidé de se séparer et ce dans les meilleures conditions.

Éviter l'antépénultième place

D'ailleurs comment en pourrait-il être autrement quand on sait que les Rhénans, même s'ils sont dans une situation plutôt favorable due en grande partie à leur performance à Colmar (2-3), devront quand même encore grappiller au passage l'un ou l'autre point pour assurer le maintien.

Car si derrière la situation s'est décantée avec les Colmariens et les Aubois de Sainte-Savine-Rivière cantonnés aux dernières places, auxquelles ils n'échapperont sans doute plus, la 12e position, sujette à beaucoup d'interrogations, reste ouverte à beaucoup de prétendants, certes guère pressés de la détenir lors de l'ultime journée.



Mathieu Wagner a été le grand artisan des deux derniers succès de l'ASC Biesheim face à Thaon et aux SR Colmar II. Le capitaine biesheimois

Thaon devance ainsi d'un petit point Forbach, Sarreguemines et la formation locale, derrière l'ASIM suit à quatre points, dans une position déjà bien fragile.

Et comme les éventuels repêchages actés par la Fédération française de football s'étirent souvent sur une grande longueur de temps guère propice à préparer une nouvelle saison, autant croire que ce beau monde voudra clore au mieux le présent exercice.

Il reste deux journées alors autant ne pas tout miser sur l'ultime acte qui conduira les Rhénans à Haguenau.

« Nous serons à 200 % »

Contre les Champenois les locaux se devront de « pétiller » quand on sait qu'à l'aller ils ont été chahutés. « Nous avons égalisé presque miraculeusement en fin de partie, observe encore Jean-Pierre Laverny. « Nous serons donc à 200 %, les joueurs et le club, malgré mon annonce de départ qui, dans la situation actuelle passe au second plan. » Ce serait aussi une belle manière de tirer sa révérence pour l'ancien professionnel de Toulouse et du FC Mulhouse avant de retrouver, sans doute le... RC Strasbourg et son centre de formation.

Et dans un tel cas de figure, le passage du sympathique Sudiste dans la cité rhénane n'aurait été que positif, intervenant après la montée au niveau national. Il reste un ultime coup de collier à donner, sachant que le plus dur a été réalisé lors des deux dernières journées. S'inspirer de ces moments-là serait un gage de réussite et une belle manière de remercier l'entraîneur pour sa dernière apparition à Biesheim.

Biesheim prévoit le groupe suivant : Kéhi, Finance, Chevrier, Bischoff, Maeder, Egensperger, Wagner, Robert, Barbara, Solvet, Cherier, Ursch, Fortuna et Mastroianni

SR COLMAR II

Chronique d'une relégation annoncée

Les doublures des SRC, quasi condamnées à descendre en division d'honneur, se rendent à Amnéville ce soir à 18 h.

La défaite de dernière seconde lors du derby contre Biesheim aura été celle de trop pour des Colmariens, qui, même menant 2-0, n'ont jamais donné l'impression de jouer leur survie. Moukhill, après son doublé, a eu une superbe occasion de break, mais s'est montré trop altruiste. Cinq minutes plus tard, un Mathieu Wagner omniprésent au milieu de terrain rhénan, le genre de cadre qui aura tant manqué aux SRC tout au long de la saison, ramenait les siens à 2-1, et les mouches ont changé d'âne.

Le banc visiteur était également autrement fourni, l'entrée de Fortuna au poste de latéral gauche a permis à Nicolas Egensperger (deux ex-Verts) de monter à... l'aile droite où il a été de tous les bons coups dans la dernière demi-heure. Après l'égalisation signée Finance, les jeunes locaux buvaient même le calice jusqu'à la lie avec le dernier raid victorieux de Mastroianni lancé par... Wagner.

Un infime espoir

C'est donc le retour en DH qui se profile pour une réserve qui n'aura pas eu les armes pour lutter à ce niveau après les trop nombreux départs de l'an passé. Même si mathématiquement la douzième place (très souvent synonyme de repêchage) n'est pas hors d'atteinte, mais il faudrait pour cela battre Amnéville puis l'ASIM, et compter sur une défaite de la même ASIM ce samedi chez elle face à un Thaon-les-Vosges qui n'a plus rien à jouer. Ainsi qu'un revers de Sainte-Savine Rivière.

Trop, certainement trop demander vu la morosité ambiante, personne ne faisant même plus semblant d'y croire, de la tête du club au staff, où le tandem Alviani - Fuchs ne devrait pas être conservé, aux joueurs qui



Derniers espoirs pour Thomas Fedrigio et les SRC II.

Photo L'Alsace/Hervé Kielwasser

ont encore affiché devant les Biesheimois d'énormes lacunes physiques en seconde période, dans laquelle les vagues bleues se sont succédé, et mentales lorsque l'adversaire est revenu dans la partie. Rédhitoire à ce niveau.

Et le dernier déplacement à Amnéville s'annonce compliqué, sans renfort d'une équipe fanion privée des défenseurs blessés Hérelle, Meyer, Varsovie, Bourgaud et M'Tir. Alors que faire ? Jouer son infime espoir à fond ou renforcer l'équipe trois en passe d'accéder enfin à la P.E ? Les jeunes pousses vertes, même trop tendres, et se sentant quelque peu abandonnées, essayeront de mourir debout et de ne pas aller faire du tourisme à Amnéville malgré les charmes de son zoo. Pourront-ils pour autant éviter la défaite et la relégation annoncée ?

WATER-POLO

Les SR Colmar voient plus loin

Au terme d'une saison compliquée, les poloïstes colmariens peuvent avoir le sourire. Ils ont en effet assuré leur maintien en nationale 2 lors des play-down, le week-end dernier à Chenôve et pensent déjà à l'avenir.

En organisant un « putsch » lors de la dernière assemblée générale, les dirigeants des SR Colmar à l'origine des changements au club savaient que la saison en N2 allait être difficile. En effet, en voulant privilégier les jeunes formés au club au détriment de nombreux mercenaires, Alexis Ritzenhaler, intronisé président à la place de Jean-Jean-Marc Diener, démissionnaire, et son comité avaient décidé de ne pas engager d'équipe en nationale 1 et donc de pousser vers la sortie joueurs et entraîneur, et de repartir en N2 avec l'équipe entraînée par Raphaël Bally.

Un final miraculeux

C'est donc avec une équipe très jeune que le coach colmarien, soutenu par Jean-Marc Maenner, allait lancer le défi du maintien en N2. Un défi plombé d'entrée par un autre obstacle, les travaux de la piscine Aqualia qui ont obligé les Colmariens de disputer toutes leurs rencontres du cycle aller à l'extérieur et de s'entraîner au stade nautique. Sans surprise ou presque, ils pointent à la mi-saison avec un bilan nul et vierge.

Mais les Colmariens comptaient sur le cycle retour dans leur bassin pour tenter l'impossible retour. À partir du mois de février, ils retrouvent leur enceinte, mais les défaites continuent de s'enchaîner. À quatre journées du terme, l'exploit d'accrocher le maintien est quasiment



Après avoir assuré leur maintien en N2, Raphaël Bally et les SR Colmar pensent déjà à la saison prochaine.

Photo L'Alsace/Hervé Kielwasser

nul avec simplement un petit nul au compteur (8-8 contre Chenôve). Mais les jeunes Colmariens progressent et, emmenés par leur entraîneur qui n'a pas hésité à replonger, ils s'offrent Montgeron (7-6) à qui ils laissent la lanterne rouge, et Thionville (12-10) dans la

foulée. Malgré les défaites contre le Racing club de France (7-9) et face au leader Choisy-le-Roi (10-13) au terme d'une rencontre très serrée, les Colmariens obtiennent le droit de disputer les barrages de maintien : « Je n'ai jamais douté, dira Raphaël Bally. Par moments, c'était

dur, mais nous avons su garder la tête haute et chacun a apporté sa pierre à l'édifice. C'est ça, un collectif ». Il est vrai qu'au fil des rencontres, Mathieu Sawaf, le capitaine, Florent Ohlmann, l'un des artilleurs, ou encore Nikola Blazic, l'attaquant pointe, ont chacun eu un rôle prépondérant en fin de saison.

Le dernier nommé a frappé un grand coup lors du tournoi de barrage pour le maintien. Signant trois buts d'affilée en fin de match contre Angers et offrant le maintien aux siens : « On a eu un début de saison difficile, mais on est allés au bout, se réjouit Raphaël Bally. Je suis très fier de cette équipe et de mes joueurs ». « Ca s'annonçait compliqué, souligne quant à lui le président, mais le public et notre piscine nous ont aidés à nous sauver. C'est un maintien mérité ».

Une N2 à 12 clubs

Les dirigeants colmariens pensent déjà à la saison prochaine. Dans une Nationale 2 à poule unique portée à douze équipes, un ou deux renforts ne seraient pas de trop, sachant que la majorité du groupe replonge et que les jeunes vont continuer à grandir.

Dans tous les cas, l'objectif du club ne changera pas avec le maintien de l'équipe fanion et la poursuite du travail en profondeur de l'école de water-polo aux jeunes qui vont composer l'équipe réserve.

KARATÉ

Mathias Voison en argent



Séverine Voinson Dieterle et Stéphane Voinson entourent leur vice champion de France Mathias Voison.

Photo L'Alsace/Sven Bachert

Membre du Karaté Club de Wintzenheim, présidé par sa maman, Séverine Voinson-Dieterle, et entraîné par son papa, Stéphane Voinson, professeur de karaté, Mathias Voison, 14 ans, élève au collège de Munster, vient de porter haut et fort les couleurs de son club, en décrochant le titre de vice-champion de France de karaté en catégorie minime + de 65 kg.

Une belle performance, la consécration pour ce jeune karatéka, qui vient couronner une saison passionnante après les championnats départementaux, régionaux et interrégionaux, qui lui ont permis de se qualifier pour les championnats de France.

La compétition s'est déroulée il y a quelque temps au stade Pierre de

Coubertin à Paris. Mathias, dans sa catégorie, avait face à lui une trentaine de compétiteurs.

C'est le 2e titre de vice-champion de France que décroche Mathias qui pratique le karaté depuis l'âge de cinq ans et qui est également grand amateur de rugby.

L'ensemble du club, son comité, ainsi que les enseignants et assistants sont très fiers de Mathias. Cette performance est le fruit d'un travail soutenu du jeune karatéka.

A noter que Séverine Voinson-Dieterle, présidente du Karaté club depuis 1998, s'est vue décerner récemment la médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports.

S.B.